

LE JOUR, 1949

16 JUILLET 1949

SITUATION DE L'ANGLETERRE

Les circonstances étant ce qu'elles sont, on comprend mal que l'Amérique ne fasse pas pour l'Angleterre plus qu'elle ne fait. Tout l'effort du plan Marshall serait vain si les difficultés de l'Angleterre ne trouvaient pas leur terme. **Aussi faut-il penser que ces difficultés prendront fin parce que la raison veut qu'elles prennent fin.** L'Amérique, par un effort complémentaire qui est dans ses moyens peut donner à l'Angleterre le temps de respirer ; et elle le fera.

On ne doit pas oublier un instant que l'édifice occidental ne peut pas tenir sans l'Angleterre et que la défense de l'Occident appelle le succès, nous ne disons pas du Gouvernement travailliste mais de Sir Stafford Cripps. Si même les Travaillistes perdaient le pouvoir, les Conservateurs pour équilibrer leur balance des comptes ne pourraient pas faire autrement qu'eux. On peut supposer que les Etats-Unis se font tirer l'oreille parce qu'ils voudraient en face d'un travaillisme un peu trop rigide et doctrinal améliorer la position électorale des Conservateurs et leurs chances ; mais aucune politique confidentielle, aucun secret d'Etat ne vaudra en définitive contre le bon sens.

L'Angleterre, avec son empire, gardera son rang et ce qu'il lui faut de prestige et puissance ; autrement la situation serait pire pour l'Europe de 1949 que ne le fut celle de 1939.

Et cela ne conviendrait ni aux Etats-Unis, ni à la France, ni à l'Italie, ni à aucun pays parmi ceux qui sont attachés à la civilisation dont nous vivons.

Ce qu'on doit regretter beaucoup c'est que les vieux préjugés, les vieilles discordes, les vieilles jalousies, les vieilles haines, persistent au fond des pensées d'un si grand nombre d'Européens occidentaux et d'Américains, aussi. Trop d'Européens de l'Ouest s'obstinent à entretenir les griefs anciens et ce qui les oppose les uns aux autres. **L'Europe reste malade de ce que ses manuels d'histoire racontent. Mais il faut bien que l'Occident nouveau, le monde qui se prépare, s'il veut vraiment sortir des ténèbres ne reste pas obsédé par la tragédie d'Abel et de Caïn.**

L'Europe occidentale et l'Amérique sont trop nécessaires l'une à l'autre pour que l'Angleterre puisse impunément être touchée davantage dans ses œuvres vives. Le devoir de l'Europe classique est de s'en rendre compte. C'est davantage encore le devoir des Américains.